

Mohamed Saïd : «L'État est absent»

Mohamed Saïd a organisé, jeudi, son premier meeting électoral à Bab-el-Oued. Dans son discours, ce candidat a longuement fustigé les actions de Abdelaziz Bouteflika.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - C'est devant une assistance composée essentiellement de jeunes — dont certains n'ont même pas l'âge de voter — que Mohamed Saïd a tenu son premier meeting de cette campagne électorale. Après une longue attente (une heure et demie de retard sur l'horaire prévu), le candidat à la présidentielle monte à la tribune. Il aborde son discours par un hommage appuyé au défunt président Houari Boumediene. «J'ai tenu à débiter cette campagne par Alger d'autant que la date d'aujourd'hui est hautement symbolique puisque nous célébrons le jour de la Victoire.

A cette occasion, je me suis recueilli sur la tombe de feu Houari Boumediene», a lancé

Mohamed Saïd, sous une salve d'applaudissements.

Après une minute de silence en mémoire des martyrs de la Révolution et des «victimes de la tragédie nationale», il entre dans le vif du sujet : «Nous assistons à une mise en condition de l'opinion publique.

A la tête de la commission de l'organisation des élections, ils ont installé un spécialiste de la fraude (Ahmed Ouyahia) et la commission politique de surveillance du scrutin est au service d'un seul candi-

dat», notera-t-il. Il dénoncera également les nombreuses affiches et autres banderoles à la gloire de Bouteflika, «qui ont été placardés dans toutes les rues de la capitale», ainsi que le retard dans le versement des aides financières aux «autres candidats». «Ce n'est qu'hier (mercredi, ndlr) que l'administration a daigné nous verser nos fonds de campagne.» Et de s'en prendre de front au bilan de Bouteflika : «Nous vivons dans une société où l'Etat est absent ! L'Etat ce n'est pas seulement des institutions, qui, dit-on, ont été élues. Mais est-ce réellement le peuple qui

les a élues ? C'est la politique de la chkara, de la bureaucratie meurtrière et de l'administration corrompue.» Et contrairement à ce qui se dit depuis 1999, le bilan n'est guère reluisant sur le plan de l'action diplomatique.

«L'Algérie a perdu le poids et l'aura qu'elle avait du temps du président Houari Boumediene. Contrairement à ce qu'ils vous disent, l'Algérie est absente à l'étranger. Il suffit de voir ce qui s'est passé lors de la guerre contre Ghaza. Le gouvernement n'a bougé que lorsque le peuple est sorti dans la rue.»

T. H.



BAB-EL-OUED

Destruction des bus des comités de soutien de Mohamed Saïd

La direction de campagne du candidat Mohamed Saïd a dénoncé les incidents qui se sont produits au terme du meeting tenu par ce candidat à Bab-el-Oued. Selon un communiqué de presse rendu public hier, 9 bus trans-

portant les membres des comités de soutien de Mohamed Saïd ont été saccagés par des inconnus. Il est, en outre, fait état de «l'absence des forces de l'ordre» malgré les nombreux appels du comité d'organisation du meeting.

La direction de campagne de ce candidat a décidé de saisir officiellement la Commission politique de surveillance de l'élection présidentielle afin qu'elle ouvre une enquête.

T. H.

MEETING DE MOUSSA TOUATI DANS LA WILAYA D'EL-TARF

«L'Algérie doit devenir un bien du peuple»

Devant une salle archicomble, le leader du FNA n'a pas pris de précautions pour dire crûment ce qu'il pense des options économiques du gouvernement, lors du meeting organisé à la salle Betchine de la commune d'El-Tarf.

Moussa Touati estime-ra que «l'Algérie doit devenir un bien du peuple et qu'il milite pour le changement en vue d'instaurer un véritable état démocratique et de droit».

Il fustigera, par ailleurs, les options économiques de l'actuel gouvernement par des termes peu amènes. Il dira : «Ils ont vendu le pays aux étrangers «El Gaouri», à l'image du mégaprojet de l'autoroute. Les étrangers exploitent nos richesses et sucent la force des jeunes pour des miettes en contrepartie. Il y a une tutelle sur le peuple.»

Et ajoutera que «nous sommes contre l'effacement des dettes des fellahs, laquelle décision profitera immanquablement aux pseudo-agriculteurs et aux spéculateurs. Il martèlera, cependant que «nous n'avons pas d'économie et pour preu-



LE PRÉSIDENT DU FNA À TÉBESSA : «Le temps du paternalisme est révolu»

Le leader du FNA a débuté son périple électoral à Tébessa, à la salle du Congrès devant une assistance très nombreuse. Dans sa brève allocution, qui n'aura duré que dix minutes, il a appelé les citoyens à voter massivement, à s'impliquer dans le processus démocratique en matérialisant leur présence sur le terrain. Le temps du paternalisme, de la démagogie et des slogans est révolu, a-t-il laissé entendre. Pour terminer, il a exhorté les citoyens à ne pas se laisser soudoyer par ceux qui ont pour seul intérêt leur statut financier et leur rapprochement politique.

Saâdallah Djamel

ve, nous n'avons pas été touchés par la crise économique mondiale».

Evoquant les élections, il révélera que «toutes les élections précédentes étaient falsifiées. Nous nous sommes classés premiers dans 26 wilayas pour l'APW, le lendemain à 10h, nous nous sommes retrouvés à la 3^e place».

Pour le leader du FNA, il est temps de procéder à un véritable changement par le biais des urnes. Ainsi, il exhortera les présents à aller voter massivement le 9 avril «pour changer ce qui peut l'être». Il est à signaler que le discours de Moussa Touati a duré 15 minutes, laissant les présents sur leur faim.

Daoud Allam

AÏN-TÉMOUCHENT : ALI FAWZI REBAÏNE ANNULE UN MEETING À HAMMAM-BOU-HADJAR

«Il faut se méfier des fausses promesses»

Le président du parti AHD 54, M. Ali Fawzi Rebaïne, a annulé, hier vendredi, un meeting qu'il devait animer à 10h à la salle Atlas à Hammam Bou-Hadjar, en raison de l'absence de public.

Son staff a dû attendre plus d'une heure et demi, mais la salle était toujours vide du fait que le public ne s'est pas manifesté. Le chef du parti AHD 54

a dû improviser une marche dans la cité des Thermes qui l'a conduit dans un café populaire au centre-ville.

Là, le candidat à l'élection présidentielle s'est adressé aux jeunes en leur demandant d'aller voter le jour du scrutin pour réaliser la rupture et le changement. Pour M. Rebaïne, «le peuple vit une hogra de l'administration, du pouvoir et même une hogra économique.

Le peuple vit dans la misère alors que le pays est riche».

Exhortant les jeunes à changer ce système, M. Rebaïne ajoutera que, même à 150 dollars le baril de pétrole, le pouvoir n'a rien fait de concret pour les jeunes. Ces derniers vivent dans la misère et le chômage. Les décideurs actuels font de fausses promesses, il faut se méfier d'eux, pourquoi n'ont-ils

rien fait par le passé ?» Pour le chef du parti AHD54, ceux qui se sont sacrifiés par le passé, sont en train de souffrir aujourd'hui de la misère, la souffrance et le chômage qui rongent la société. Et pour clore ses propos, M. Rebaïne appellera les Algériens à aller voter massivement le 9 avril pour effectuer le changement souhaité par tous.

S. B.